

Ronchamp universelle : sortir de l'anonymat

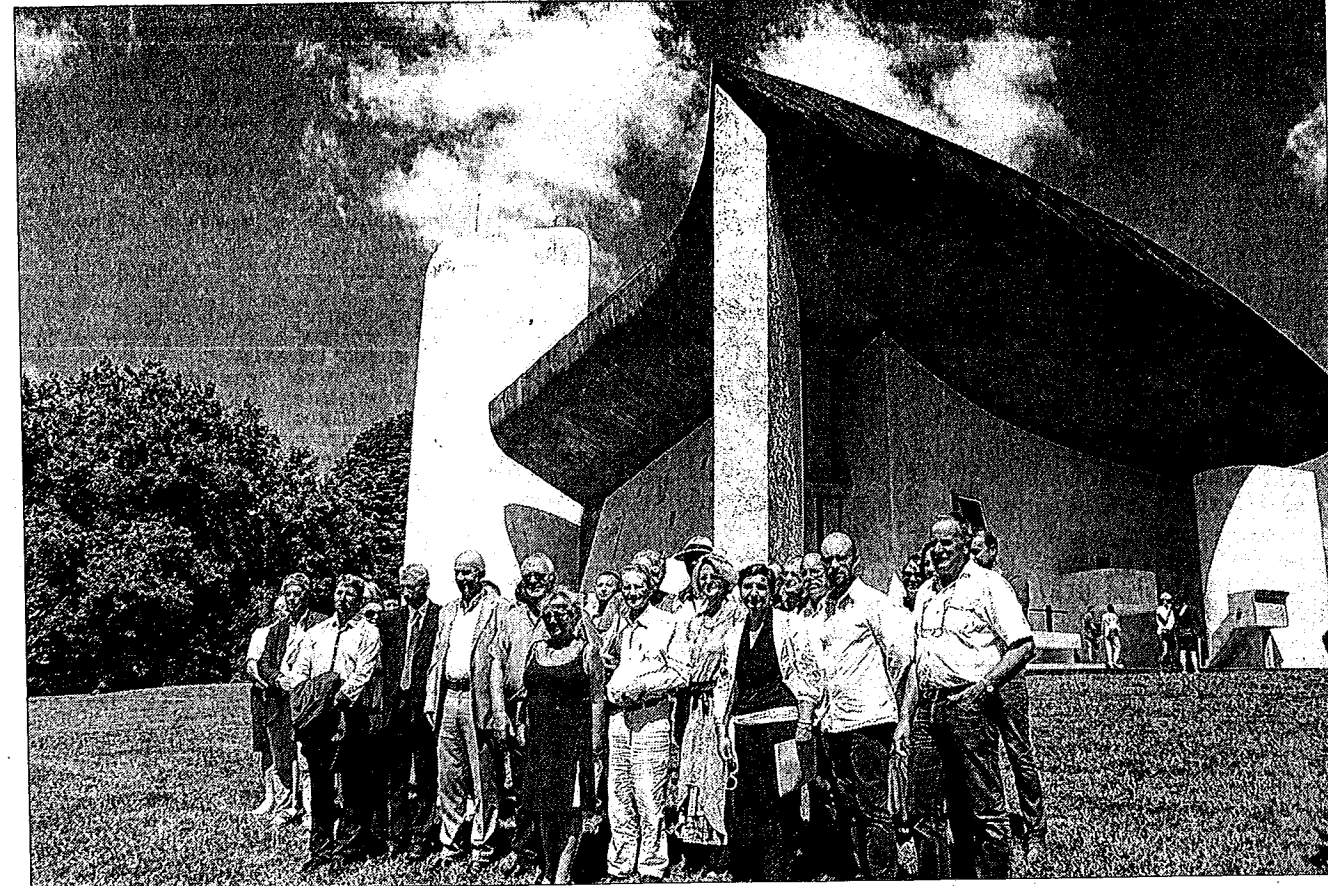
Après deux échecs, la chapelle Notre-Dame du Haut est désormais inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Reste à faire connaître du grand public l'œuvre magistrale de Le Corbusier.

Ils ont gravi la colline à pied pour venir admirer ce manifeste d'architecture. Raide est la montée. Raide comme le fut cette candidature à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Mais les deux étudiants chinois en architecture et design, malgré les difficultés d'accès, n'auraient pour rien au monde raté ce tête à tête avec ce symbole du renouveau de l'art sacré moderne.

Hausse attendue de la fréquentation de 30 %

70 000 visiteurs par an représentant plus de 43 nationalités (70 nationalités sur internet), précise Dominique Oesterlé, présidente de l'office de tourisme Rahin et Chérimont. Cette fréquentation devrait bondir de 30 % à la suite de l'inscription. Une navette vient d'être mise en place pour rallier plusieurs sites du secteur.

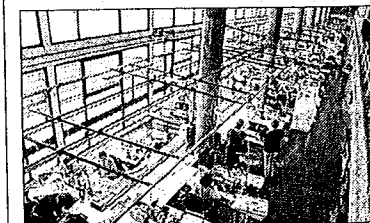
L'ensemble des partenaires (Fondation Le Corbusier, Association des sites Le Corbusier, communauté de communes Rahin et Chérimont pour la maîtrise d'ouvrage, Association de l'œuvre de Notre-Dame du Haut, propriétaire du site et la Porterie pour l'accueil et les visites) ont pris la pleine mesure des enjeux et des retombées économiques. « L'inscription n'est pas un aboutissement mais le démarrage d'autre chose », lance Benoît Cornu, président de L'Association des sites Le Corbusier et architecte majeur de cette réussite. « Il y a les problèmes de fissures dont il faut s'occuper », renchérit Yves Krattinger, président du Département de la Haute-Saône. Qui annonce le lancement d'une campagne de promotion pour combler le déficit de notoriété. État, Région et Département promettent un soutien sans faille. De son côté, la Région s'engage à valoriser et surtout à entretenir cette pépite, comme l'assure Laurence Fluttaz, vice-président en charge de la culture et du patrimoi-



Le travail de toute une équipe récompensé, insiste Bruno Cornu, architecte majeur de cette réussite.

Photo P.

L'usine Claude et Duval à Saint-Dié : un monument toujours en activité



Classée Monument historique en 1988, l'usine Claude et Duval, à Saint-Dié (88), est encore dans son état originel et appartient toujours à la même famille. Le fait qu'elle soit toujours en activité (80 salariés y travaillent pour de grands couturiers) explique qu'elle ne se visite pas. Méconnue du grand public, elle reste la seule réalisation industrielle de Le Corbusier. Après la Seconde Guerre mondiale, Le Corbusier avait en effet

accepté de reconstruire la bonneterie quasiment rasée. Il avait saisi l'occasion de réaliser « une usine verte », entièrement calculée au Modulor, fonctionnelle et 20 % moins chère qu'une construction traditionnelle. La municipalité de Saint-Dié, consciente de la valeur patrimoniale de cet ensemble rare datant de 1946, a protégé l'usine. A la suite de son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, une association devrait voir le jour dans les prochaines semaines « avec des personnalités de tout bord », afin de voir comment ce site peut être valorisé. « Faire comprendre ce patrimoine est une manière d'expliquer notre histoire, cet épisode douloureux de la destruction de la ville par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale, qui a fait prendre à Saint-Dié une place importante dans la vie de l'architecte, lequel a tracé des plans de reconstruction. C'est également un outil de prestige et d'action touristique puissant. C'est aussi un moyen pour les Déodatins d'être fiers de leur histoire, car on n'est pas assez fiers », note David Valence, passionné d'histoire.

ne. Les objectifs sont fixés : assurer la conservation et l'entretien de l'édifice, protéger le site et ses abords et inscrire la gestion dans une optique de développement durable.

A Istanbul, où se réunissait le Comité du patrimoine mondial, les réserves concernant l'environnement de la chapelle et la présence du monastère signé Renzo Piano, ont disparu du rapport final, à la demande du président du musée de Tokyo. Un critère supplémentaire est venu se rajouter : le « génie créateur humain » dont témoigne l'œuvre de Le Corbusier.

Ce vendredi, Ronchamp célébrera avec retenue cette consécration mondiale, respectant ainsi la volonté de l'architecte suisse qui rêvait de créer un « lieu de silence » et de « joie intérieure ».

Patricia LOUIS

Rendez-vous ce vendredi à Ronchamp pour gravir la colline par le chemin de croix, dès 19 h, et lâcher de ballons, à 20 h 30.

ER 19.07.2016